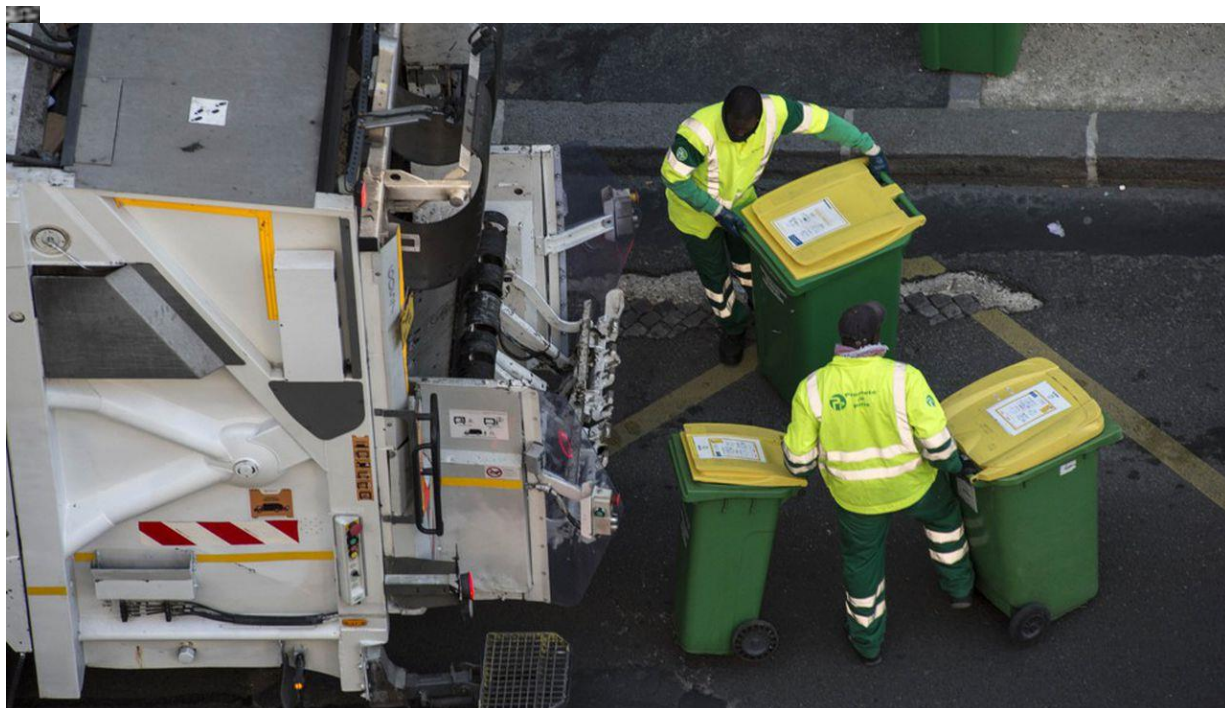


Article Les Echos :

Coronavirus : des villes vont verser des primes pour les agents en première ligne

La ville de Paris va accorder une prime exceptionnelle à ses agents sur le terrain. Quelques communes ont déjà décidé de telles gratifications afin notamment de mobiliser leurs troupes.

- [Collectivités locales](#)



La ville de Paris a décidé de verser une prime de 35 euros net par jour travaillé, avec un effet rétroactif au 16 mars, aux « agents volontaires sur le terrain ou accueillant du public ».
(PATRICK GELY/SIPA)

Par [Laurent Thévenin](#)

Publié le 1 avr. 2020 à 7h25

A l'instar de certaines entreprises, des collectivités locales vont distribuer [des primes exceptionnelles](#) à leurs agents en première ligne pour [faire tourner les services publics essentiels en pleine épidémie de coronavirus](#). La ville de Paris a ainsi fait savoir ce mardi qu'elle versera une prime de 35 euros net par jour travaillé, avec un effet rétroactif au 16 mars, aux « *agents volontaires sur le terrain ou accueillant du public* ».

Ce sera le cas pour les agents de la propreté ou de la direction de la prévention, de la sécurité et de la protection, dans le secteur médico-social ou encore pour les personnels mobilisés dans les mairies d'arrondissement (par exemple à l'état-civil). Soit, en tout, quelque 4.000 agents sur le périmètre de la Ville et 1.400 sur le périmètre du centre d'action sociale.

Coronavirus : les mairies se recentrent sur les services essentiels

Le coût de cette mesure est estimé entre 7,2 et 7,4 millions d'euros par mois, avance Emmanuel Grégoire, le premier adjoint à la mairie de Paris. « *C'est une forme de remerciement et une belle gratification incitative* », explique-t-il.

« Un signal positif »

Il s'agit de « *saluer le travail d'agents effectivement sur le terrain, dans des conditions très difficiles* », abonde-t-on à la mairie d'Evreux, qui accordera une prime au mérite allant de 250 à 500 euros et « *évaluée en fonction du temps de présence sur le terrain* ». Entre 500 et 700 agents de la ville et de la communauté d'agglomération (personnels des Ehpad, police municipale, agents d'accueil, rippers chargés du [ramassage des ordures ménagères](#) ...) seraient susceptibles d'en bénéficier.

Doublement de la prime Macron

Selon Johan Theuret, président de l'Association des DRH des grandes collectivités, « *l'immense majorité des collectivités* » devraient faire de même. « *A Rennes, nous allons ainsi ouvrir les négociations avec les organisations syndicales la semaine prochaine. C'est un levier managérial qui permet d'envoyer un signal positif et de garder la motivation des agents dans la durée* », souligne-t-il.

Bons d'achat

A Mennecy, une ville de 14.000 habitants dans l'Essonne, la prime atteindra 1.000 euros net pour un mois de travail plein. La commune de Sérignan, près de Béziers, qui devrait accorder une prime du même ordre, veut faire coup double. « *C'est évidemment une reconnaissance de l'implication de certains agents et d'une prise de risque* », explique Frédéric Lacas, le maire. Mais « *nous souhaitons que cette prime puisse aussi bénéficier au commerce local. C'est pourquoi nous voulons la distribuer sous forme de bons d'achat* », ajoute-t-il. Alors qu'une vingtaine d'agents devraient être concernés, ce sont « *quelques dizaines de milliers d'euros* » qui pourraient être ainsi injectés dans le commerce local.

Laurent Thévenin